

Laurie, toi dont les dessins et les mots rendent mes pommettes aussi rubescentes que cramoisies,
Tu portes la responsabilité, de ce que pour toi, et de jour en jour, mon coeur fleurit,
La lueur habituelle qui scintille dans la caresse de tes yeux gris,
Vibrionne comme une aile dans les méandres de mon esprit,
Subitement je me mets à nous imaginer tels les deux Gémeaux,
Tous deux intimement liés et enlacés, toi ma divinité et moi ton dévot.

Qu'importe la valeur de cette existence jusque-là si dérisoire,
Qu'importe si à la dernière heure tu me privas de toute échappatoire,

Je m'engouffrerai de tout mon être dans cette délicieuse faille,
Promesse grisante et incertaine de mon lointain bonheur,
Et si finalement l'infortune m'attendait du haut de son implacable muraille,
Je saurais au fond de moi ce qui aura toujours été ma véritable demeure,
Cet éden qui par-delà les lieux, les époques et les récits,
Restera éternellement appelé ton coeur et moi le messie audacieux dont tu l'auras épris.

Brillant et brûlant en moi de ses mille feux polychromes,

Il m'aliénera éperdument au point de faire de mon corps ton royaume,
Et ce jusqu'à ce que la mort, dans ses fils funestes qui pour tous tisse le destin,
Vienne me rappeler inexorablement à elle, m'arrachant d'un unique geste à tes mains,
Mettant ainsi fin à ce qui aura été pour nous deux le plus beau des voyages ...
Un rêve éveillé qui dans nos mémoires oubliées, continuera encore de traverser les âges.